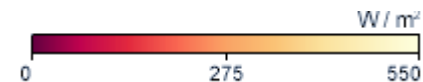
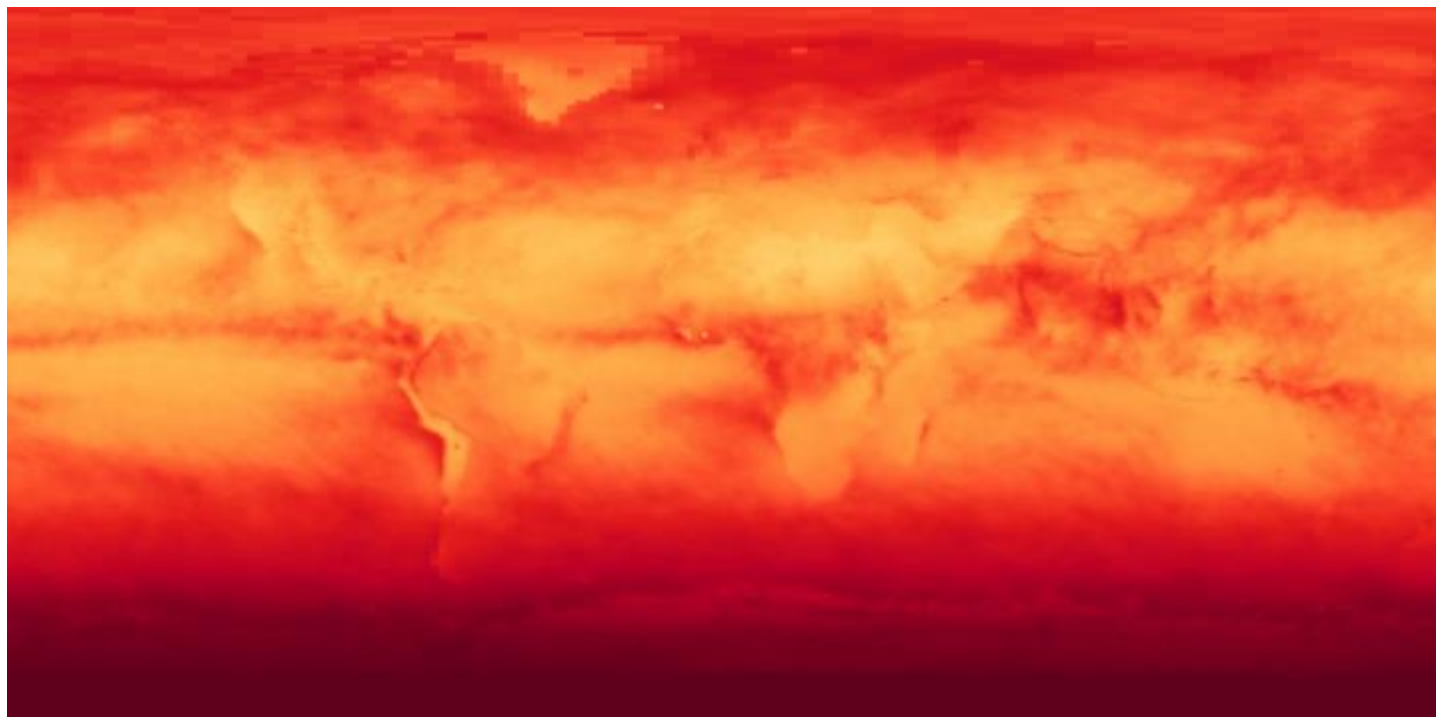
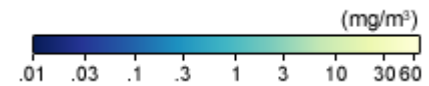
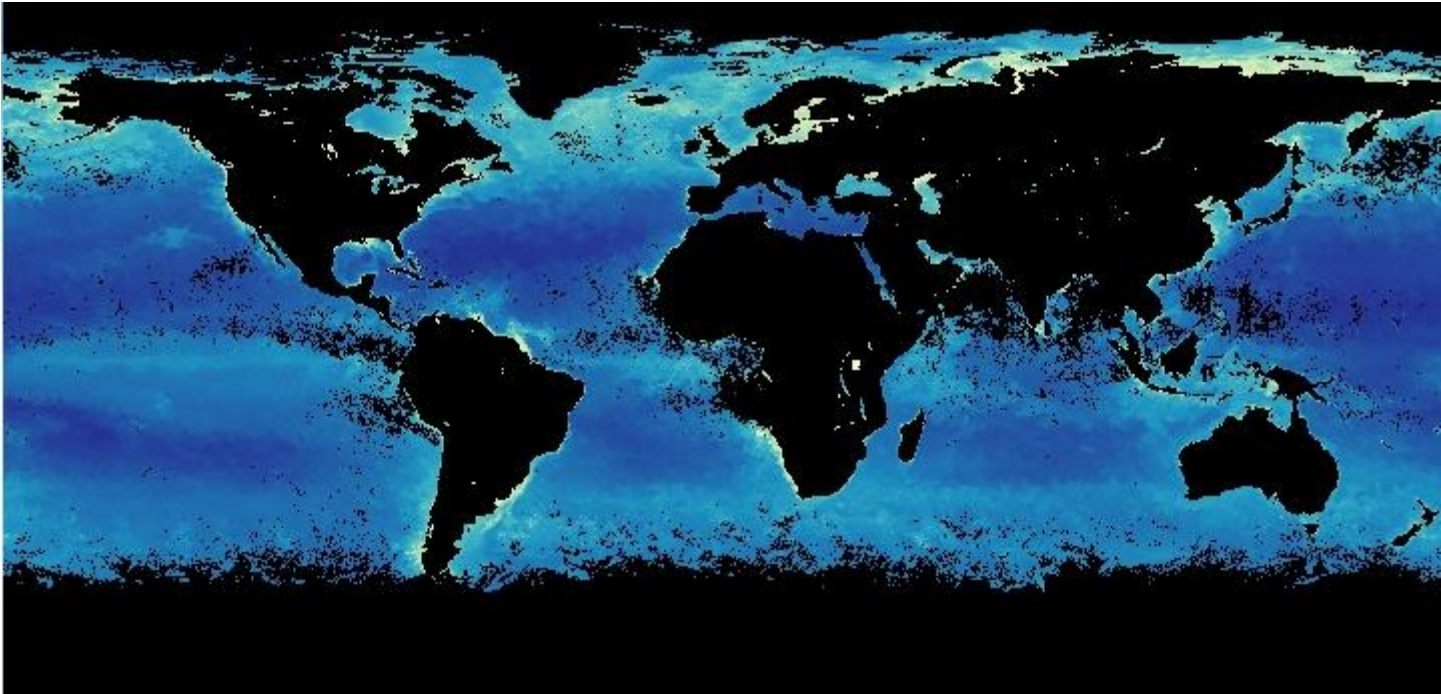


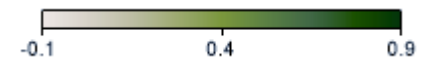
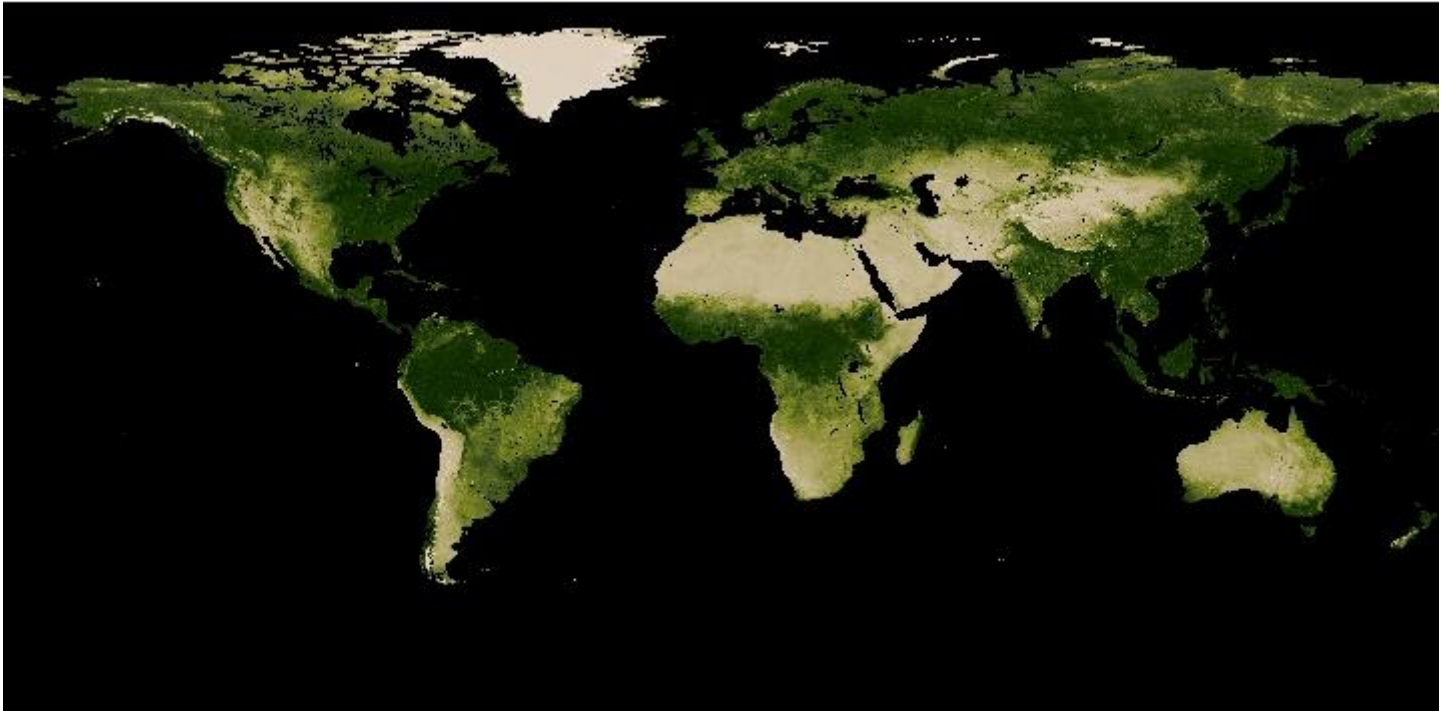
Carte de la puissance solaire reçue en Août 2019 d'après la banque NEO de la NASA.



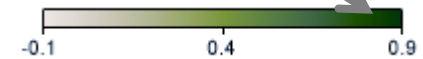
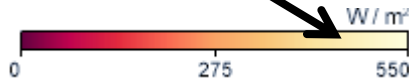
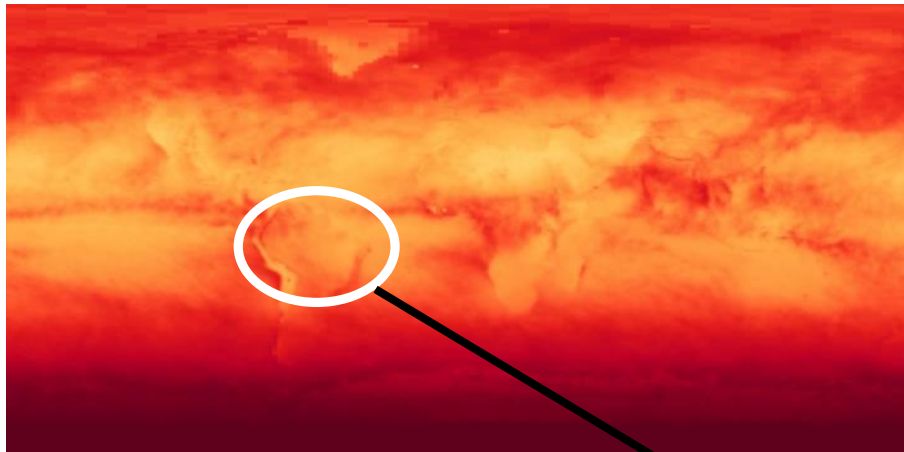
Carte de la photosynthèse océanique mesurée par la concentration en chlorophylle en Août 2019 d'après la banque NEO de la NASA.



Carte de la photosynthèse continentale mesurée par l'indice de végétation en Août 2019 d'après la banque NEO de la NASA.

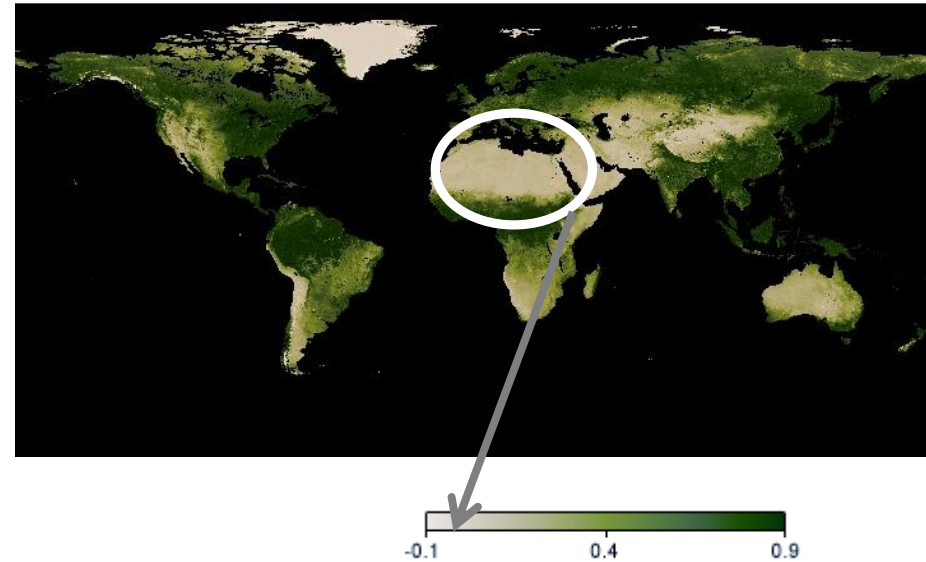
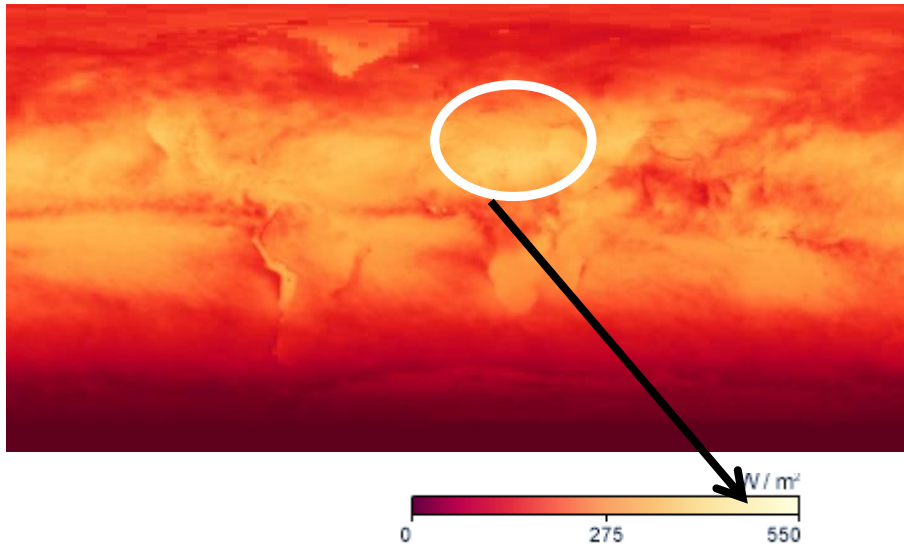


## Lien entre la puissance solaire reçue et la photosynthèse continentale mesurée par l'indice de végétation



On observe que les zones géographiques ayant reçues une puissance solaire maximale ont un indice de végétation très élevée comme on peut voir en Amérique du Sud sur la carte de la photosynthèse continentale. Ici, l'indice de végétation est proche de 0,9. La photosynthèse y est donc parfaitement réalisée.

Lien entre la puissance solaire reçue et la photosynthèse continentale mesurée par l'indice de végétation où cette relation n'est pas évidente.



On observe que les zones géographiques ayant reçues une puissance solaire maximale ont un indice de végétation très élevée. Or, on observe des exceptions tel que l'Afrique du Nord. Effectivement cette zone géographique reçoit une puissance solaire très élevée mais l'indice de végétation y est très faible. On explique cela par un manque d'eau dans ces régions de désert. Cette sécheresse explique donc que la photosynthèse ne puisse pas se faire. Il y a donc besoin de lumière mais également d'eau.